

Homélie du 5^{ème} dimanche, temps ordinaire (Année C)

Dimanche 10 février 2019

Livre d'Isaïe 6, 1-2a.3-8. / Psaume 138 (137) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 1-11

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.

Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »

Simon lui répondit :

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.

Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. »

En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon :

« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Homélie

Deux moments dans ce récit, coupé en son centre par un acte de foi qui traverse la lassitude de l'échec d'une nuit de pêche : *sur ta parole*. Et nous sommes emportés par ce qui arrive alors : une pêche impossible, surabondante, qui provoque l'effroi tellement elle dépasse la raison.

Pour apaiser cet effroi, une étrange promesse de Jésus : *désormais ce sont des hommes que tu prendras*. Les hommes prendront la place des poissons, et avec la même surabondance !

Le récit s'achève sur un acquiescement à cette annonce : tous les poissons sont laissés sur le rivage et les bénéficiaires de cette pêche incroyable suivent Jésus, dont la parole suscite l'impossible.

Or, ce qui arrive là est la révélation de ce qui est caché dans le premier moment du récit et que la suite nous a fait oublier.

Au début du récit, en effet, nous voyons la foule se presser autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, la prise de distance un peu à l'écart du rivage pour créer les conditions d'une relation nouvelle, l'enseignement sur l'une des deux barques, la foule qui s'augmente (*la foule > les foules*). Mais rien n'est dit de l'effet de cet enseignement, brusquement interrompu par une prise de distance plus grande encore (*avance au large*) et l'ordre de *jeter les filets* pour la pêche.

Centre spirituel du Châtelard

C'est l'obéissance de Simon (*sur ta parole*) qui révèle la fécondité cachée de l'écoute de la parole de Dieu. C'est pourquoi les poissons laissés sur le rivage prennent la place de la foule qui s'y trouvait pour écouter Jésus. Cette foule venue à lui pour l'écouter, c'est comme les poissons de Jésus, sa pêche à lui après l'échec de sa prédication à Nazareth, compensé par les guérisons à Capharnaüm !

Pêcheur d'hommes le premier avec sa parole, Jésus appelle Simon à l'imiter.

Mais la parole n'est pas un filet, et les hommes ne sont pas des poissons. Pour sortir de l'image, il convient de l'inverser. Le filet tire les poissons du milieu où ils vivent et ils en meurent ; la parole tire les hommes du milieu où ils meurent et ils en vivent...

Ce n'est pas pour rien que le récit se passe sur la frontière qui sépare la terre et l'eau, une frontière que franchit la parole depuis la barque jusqu'au rivage.

Parler, c'est toujours franchir la frontière qui me sépare de l'autre, de sorte qu'elle devienne le lien qui m'unit à lui.

Pour nous : être dans la foule qui écoute Jésus sur le rivage ou être dans la barque avec Simon à 'jeter le filet' sur parole, c'est-à-dire à se laisser 'embarquer' par Jésus pour parler comme lui de la vie de Dieu en nous ... Témoigner de la vie dont nous vivons en la partageant, suivre le Christ ressuscité dans la constitution, avec Lui, d'un corps de fraternité naissant de la Parole, construit sur le pardon et référé au Père : une humanité selon le cœur de Dieu qui pourrait s'appeler l'Eglise ...

P Michel Kobik, jésuite